

festival d'automne à paris 2003

24 septembre - 23 décembre 2003
32^e édition



dossier de presse musique

festival d'automne à paris
156, rue de rivoli - 75001 paris

renseignements et réservations :
01 53 45 17 17
www.festival-automne.com

service de presse festival d'automne à paris : rémi fort et margherita mantero assistés de maud mantelin
tél. : 01 53 45 17 13 - fax : 01 53 45 17 01 e-mail : r.fort@festival-automne.com - m.mantero@festival-automne.com



calendrier musique

du mercredi 1^{er} octobre au dimanche 18 janvier 2004
palais de tokyo

chen zhen

p. 6

jue chang - dancing body/drumming mind (2000)

installation et performances

dans l'exposition *silence sonore*

performances, du mercredi 1^{er} au dimanche 5 octobre

conception, tan dun

percussionnistes, haruka fujii, david cossin

danseur et chorégraphe, huang dou-dou

vendredi 17 octobre à 20h30
centre pompidou

michel van der aa

p. 10

ONE, création en france

opéra de chambre pour soprano, vidéo et bande sonore

musique, texte et vidéo, michel van der aa

soprano, barbara hannigan

du mercredi 22 au samedi 25 octobre de 18h00 à 22h00
point p, quai de valmy

christian boltanski, jean kalman, franck krawczyk p. 14

o mensch!

musiques de franck krawczyk, d'après gustav mahler

pour accordéon, cornes de brume, boîtes à musique

et voix d'enfants

Lundi 27 octobre à 20h30
théâtre des bouffes du nord

wolfgang rihm

p. 17

perspective 1999-2004

quatre premières auditions en france,

dont une commande du festival d'automne à paris

ensemble recherche

direction, lucas vis

vendredi 7 novembre à 20h00
cité de la musique

françois couperin/brice pauset

p. 22

françois couperin, Leçons de ténèbres

du mercredi saint

Les talens lyriques

orgue positif et direction, christophe rousset

brice pauset, symphonie II « La liseuse »

pour voix, récitante et ensemble

création, commande du festival d'automne à paris

ensemble intercontemporain

direction, jonathan nott

Lundi 10 novembre à 20h30
Théâtre des Bouffes du Nord

franz schubert / brice pauset p. 29
brice pauset, Kontrasonate, mouvement I
franz schubert, sonate en La mineur, opus 42, D. 845
brice pauset, Kontrasonate, mouvement II
andreas staier, piano forte

du vendredi 14 au mercredi 19 novembre,
(vendredi 14 à 21h, samedi 15 à 19h30, dimanche 16 à 16h00,
mardi 18 à 21h et mercredi 19 à 19h30)
Théâtre Paris-Villette

Mario Lorenzo p. 32
Richter, opéra documentaire de chambre
Livret, esteban buch
Musique, Mario Lorenzo
Mise en scène, Jean-Paul Delore
Grupo vocal de difusión
Direction, Franck Ollu

Lundi 17 novembre à 19h30 et 21h30
Nef du Musée d'Orsay

salvatore sciarrino p. 36
La Bocca, i piedi, il suono
pour quatre saxophonistes solistes et des saxophonistes en
mouvement
Xasax, ensemble modulable de saxophones et 150 saxophonistes
(élèves des conservatoires de musique des Hauts-de-Seine, Seine-
Saint-Denis, Val-de-Marne)

mercredi 19 novembre à 20h00
Musée d'Orsay / Auditorium

salvatore sciarrino p. 36
élaborations pour quatre saxophonistes solistes
canzoniere d'après Domenico Scarlatti
Pageine d'après Carlo Gesualdo de Venosa et beaucoup d'autres
Xasax, ensemble modulable de saxophones

Mardi 25 novembre à 20h00
Cité de la Musique

Georg-Friedrich Haas / György Kurtág / Mark André p. 41
Trois œuvres en première audition à Paris
Georg-Friedrich Haas, Natures mortes
György Kurtág, ...concertante...opus 41
Mark André, Modell
Orchestre symphonique SWR, Baden-Baden/Freiburg
Direction, Sylvain Cambreling

Les 28, 29, 30 novembre et les 6, 7 décembre
Théâtre Nanterre-Amandiers

franz schubert / christoph marthaler p. 47
Die schöne Müllerin (La belle meunière)
Poèmes de Wilhelm Müller
Lieder de Franz Schubert
Mise en scène, Christoph Marthaler



service de presse festival d'automne à paris :
 rémi fort, margherita mantero
 assistés de maud mantelin
 Tél. 01 53 45 17 13 / Fax : 01 53 45 17 01
 e-mail : r.fort@festival-automne.com
 m.mantero@festival-automne.com

coordonnées et contacts des partenaires

Lieux	Adresses	contacts presse
centre pompidou	place george pompidou 75004 paris	agence heyman-renoult 01 44 61 76 76
point p	186 quai de valmy 75010 paris	rémi fort margherita mantero 01 53 45 17 13
théâtre des bouffes du nord	37 bis, boulevard de la chapelle 75010 paris métro la chapelle	pierre collet 01 53 67 98 00
cité de la musique	221, avenue jean jaurès 75013 paris métro porte pantin	philippe provensal 01 44 84 45 63
théâtre paris-villette	211, avenue jean-jaurès 75019 PARIS	rémi fort margherita mantero 01 53 45 17 13
musée d'orsay	62, rue de Lille 75007 paris (entrée concert quai anatole france)	service de presse 01 40 49 49 66
théâtre nanterre-amandiers	7, avenue pablo picasso 92000 nanterre	béatrice barroud 01 46 14 70 01
palais de tokyo site de création contemporaine	13, avenue du président wilson 75116 paris	marie messina 01 47 23 52 00

contacts presse :

festival d'automne à paris :

Rémi Fort, Margherita Mantero

Tél. 01 53 45 17 13

Musée d'Orsay :

service de presse - Tél. 01 40 49 49 66



salvatore sciarrino

LA BOCCA, I PIEDI, IL SUONO

pour quatre saxophonistes solistes
et des saxophonistes en mouvement

xasax, ensemble modulable de saxophones
et **150 saxophonistes**
élèves des conservatoires
et écoles de musique des Hauts-de-Seine,
Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne

nef du musée d'Orsay

deux concerts

Lundi 17 novembre 19h30 et 21h30

durée : 45 minutes

placement au sol / coussins fournis

ELABORATIONS

pour quatre saxophonistes solistes

CANZONIERE d'après Domenico Scarlatti

PAGINE d'après Carlo Gesualdo da Venosa,
Johann-Sebastian Bach, Domenico Scarlatti,
Wolfgang-Amadeus Mozart, Cole Porter
et compositeurs anonymes du XIV^e siècle

xasax, ensemble modulable de saxophones

Musée d'Orsay / Auditorium

Mercredi 19 novembre à 20h

coproduction Musée d'Orsay, Festival d'Automne à Paris.
avec le concours de La Sacem, de Selmer Paris.
en association avec la Fondation de France.

A propos de *La bocca , i piedi, il suono* (1997)

texte de salvatore sciarrino

imaginez une musique capable de concilier des catégories opposées, telles que vide et plein, lumière et obscurité, murs et horizon, illusion et réalité.

La musique commence et voici que *l'intérieur*, où nous écoutons, se change en *extérieur*. nous voici plongés dans une aube de sons, des appels se répondent, se croisent distincts et pourtant pas encore libérés des songes nocturnes. qu'est-ce que le sommeil ? le réveil ? des formes et des strophes nous posent des énigmes sur le destin de l'être. un carré de solistes (quatre saxophones altos) sont disposés autour du public, mais la voix des instruments est méconnaissable. une magie produite par des techniques inhabituelles, une magie acoustique qui affleure aux limites du silence et se transforme en un espace. virtuosité donc ; au sens noble du terme. non pas bravoure, plutôt transfiguration de soi et des autres, mais tous ne sont pas en mesure d'y parvenir, du moins pas immédiatement. tel est l'objectif que je propose aux interprètes.

entretiens les événements sonores se sont mis en mouvement, ils roulent et tourbillonnent, nous sommes en leur centre ; ils finiront par s'enrouler simultanément dans deux directions opposées.

nous entendons soudain résonner dehors, dans une dimension extérieure, des sons d'abord isolés qui se fondent ensuite en un flux. c'est une foule de saxophones, une centaine et plus, de toutes tailles (sopranos, contraltos, ténors et barytons). La vague menace, puis déborde lentement dans l'espace : les instrumentistes entrent, sortent et entrent à nouveau, formant pour l'auditeur un flux continu de pieds, de visages, de bouches.

on peut considérer cette oeuvre comme une initiation au naturalisme contemporain. chaque exécutant apporte en effet son propre son, infime qui a cependant une responsabilité déterminante dans le résultat d'ensemble. songez au vent qui varie parce qu'il porte le bruissement de chacune des feuilles des arbres de la vallée. extrême fascination des sons-masses :

nuages et vols d'oiseaux, déluge de pluie issu des innombrables clés de saxophone, pulsations, forêt d'appels, silence diapré. pour la petite histoire, *La bouche, Les pieds, Le son* a été composé en 1997 et la dernière page achevée sur un lit d'hôpital à cause d'un accident presque mortel. L'oeuvre a pourtant fait la réouverture du théâtre de chiara valle, au jour dit, tandis que je revenais à la vie. Les solistes étaient leonardo sbaffi, marco bontempo, gianluca pugnaroni, daniele berdini, qui ne s'appelaient pas encore le lost cloud quartet. L'oeuvre leur est dédiée.

(traduit de l'italien par chantal moiroud)

une centaine (et plus) de "saxophonistes en mouvement"

tentative de rapprochement entre auditeurs pris au coeur du phénomène sonore et interprètes en mouvement.

d'après pierre-stéphane meugé, xasax

quatre saxophones solistes (altos) sont placés "autour" du public librement réparti dans la nef du musée d'orsay. après une dizaine de minutes de musique jouée par le quatuor, les 150 saxophonistes (répartis approximativement en 30 sopranos, 75 altos, 30 ténors et 15 barytons) investissent peu à peu l'espace public, se mêlant aux auditeurs, marchant très lentement, jouant très doucement*. ils traversent ainsi toute la salle, puis la quittent mais pour y revenir encore à plusieurs reprises, créant un flux incessant de saxophonistes au coeur du public tout au long des dernières vingt minutes de l'oeuvre.

contrairement à la partition du quatuor soliste, qui est notée avec une extrême précision, la partie à jouer par les 150 saxophonistes est d'une grande simplicité et de fait, s'adresse également aux très jeunes musiciens ; elle est parfaitement réalisable après une année ou deux de pratique de l'instrument. elle ne nécessite pas de savoir lire la musique. il s'agit seulement de produire quatre effets sonores très

simples, à jouer toujours pianissimo, selon un ordre préétabli, et donc à retenir par cœur (il n'y a pas de partition).

C'est une expérience unique, riche d'émotions, dans laquelle le phénomène sonore de masse acquiert une force inattendue compte tenu de la dynamique extrêmement tenue de chacun. La musique délicate et raffinée de Salvatore Sciarrino (qui connaît fort bien le saxophone) confère à l'œuvre une dimension quasi-hypnotique, proposant au public et aux musiciens de participer à une magnifique aventure musicale.

* Les saxophonistes en mouvement interviennent après environ 15 minutes de musique jouée par le quatuor de solistes. Ils sont d'abord hors de la vue du public et jouent ainsi pendant une quinzaine de minutes. Dans le dernier tiers de l'œuvre, ils traversent à plusieurs reprises l'espace public en jouant.

A propos de *Pagine*

texte de Salvatore Sciarrino

Le quatuor de saxophones est une formation incroyablement homogène et malléable. Née il y a plus de cent ans et toutefois rarement employée en dehors du jazz, elle est encore à explorer.

De l'école française a réellement fleuri une école italienne de saxophone et la technique des instrumentistes s'est beaucoup développée. Entretemps dans toute l'Europe a commencé à se constituer un répertoire original autour des différentes combinaisons possibles avec un tel instrument [...]

J'ai voulu apporter une réelle contribution au problème du répertoire, central selon moi, et je n'ai pas tant pensé à des compositions isolées, mais bien à des cycles. Pour être précis, j'ai conçu deux moitiés de programme, auxquelles j'ai inclus quelques compositions qui ont une fonction de *bis*. La première proposition s'appelle *Pagine* : il s'agit d'une anthologie ouverte sur plusieurs siècles et des genres divers[...]

Dans le choix des pièces, j'ai évité les aspects stéréotypés, plus encore, j'ai misé sur l'inépuisable modernité des maîtres anciens, chose qu'il est aujourd'hui de mode d'ignorer impudemment.

Tandis que pour conduire Bach au quatuor de saxophones suffisent de simples adaptations (déjà pratiquées par de nombreux ensembles), j'ai dû pour les autres auteurs m'efforcer d'être ingénieux et toujours tendre vers un son global qui ne soit pas fixe, changeant aussi au prix d'une certaine difficulté d'exécution.

Dans *Gesualdo*, j'ai chirurgicalement réduit le nombre de voix de cinq à quatre, mais sans perdre la symétrie des imitations canoniques. De même pour Mozart, j'ai préféré suivre un style rigoureux, comme si la transcription était destinée à un quatuor à cordes.

Cole Porter, à son tour, pour rester proche de Mozart, se trouve déshabillé, de manière que ressortent presque uniquement le superbe arc mélancolique et la perfection formelle.

Les deux chasses anonymes de *L'ars nova* sont prétexte à des traitements radicaux : imperceptibles interférences timbriques dans la première, irruptions de sons disparates entre eux, percussions même, pour la seconde, traduisant ainsi tout ce qu'énumérerait le texte chanté.

Gershwin fait un clin d'œil à l'expressionnisme, mais dévoile un espace hybride et évocateur (la contrebasse en *pizz*, par exemple, vieux compagnon des sax dans les *bands* à l'américaine).

Scarlatti, enfin. Il a requis une stratégie particulière, ambivalente : d'un goût décidément dix-neuviémiste même si les critères distributifs et l'équilibre des parties résultent d'un classicisme distillé.

Je n'ai pas la prétention d'avoir tout dit et je laisse la place aux amis ; à leurs noces avec le saxophone est dédié mon labeur.

(traduit par Pierre-Stéphane Meugé)

Biographies :

salvatore sciarrino

Né à Palerme en 1947, salvatore sciarrino s'intéresse dans son enfance aux beaux-arts. Doué d'un talent précoce, il choisit cependant la musique qu'il étudie en autodidacte, avant de suivre, dès l'âge de douze ans, l'enseignement d'Antonio Titone, puis de Turi Belfiore. En 1962, lors de la troisième semaine internationale de musique contemporaine de Palerme, il est joué pour la première fois. Après ses études classiques, il vit à Rome, puis à Milan. Lauréat de nombreux prix (IGNM et Taormina en 1971, Guido Monaco en 1972, Cassado, IGNM et Dallapiccola en 1974, Anno discografico en 1979, Psacaropoulos en 1983, Premio Italia en 1984), il dirige le Teatro comunale de Bologne (1978-1980), et enseigne dans les conservatoires de Milan, Pérouse et Florence. Il vit à Città di Castello (Ombrie).

"J'ai opposé ma musique à la banalité de mon histoire et de ma figure, écrit-il. Et du reste, combien d'artistes sont restés à l'écart en se consacrant uniquement à leur travail ! voulant justement figurer au nombre de ceux-ci, à un certain point de mon existence, j'ai fait de l'isolement un choix de méthode, j'ai délaissé la métropole et préféré l'ombre. Être un autodidacte, ne pas être sorti du conservatoire, constitue pour moi un beau mérite. J'ai aussi fait carrière malgré moi, et je pourrais fournir une liste de prix, d'exécutions et d'interprètes prestigieux, de commandes à venir."

Salvatore Sciarrino a composé de nombreuses œuvres de musique scénique (*Morte a Venezia* en 1991), vocale (*Kindertotenlied* en 1978, *Aspern suite* en 1979, *Canto degli specchi* en 1981, *Cantare con silenzio* en 1999), orchestrale (*Berceuse* en 1967-68, *Sonata da camera* en 1971, *Allegoria della notte* en 1985), de musique de chambre (*Arabesque* en 1971, *Danse* en 1975, *Codex purpureus* en 1983), de musique pour soliste (*De la nuit* en 1971, *Tre notturmi brillanti* en 1975, *Ai limiti della notte* en 1979, *Let me die before I wake* en 1982, *Variatione su uno spazio ricurvo* en 1990), opéras (*Luci mie traditrici*, créé en

1998, *Macbeth* en 2002) auxquelles il convient d'ajouter les livrets d'opéras et de nombreux écrits, parmi lesquels le livre *Le figure della musica, da Beethoven a oggi* (1998). Les œuvres de Salvatore Sciarrino sont éditées par Ricordi, Milan.

salvatore sciarrino au festival d'automne à Paris

- 2000 : cycle salvatore sciarrino
terribile e spaventosa storia del principe di Venosa e della bella Maria
Il clima dopo Harry Partch
Infinito nero
Efebo con radio
Morte di Borromoni
Le voci sottovetro
Perseo e Andromeda
Luci mie traditrici
Vagabonde blu
Sonate IV
Muro d'orizzonte
L'orizzonte luminoso di Aton.
- 2001 : *In nomine*
2002 : *Macbeth*

xasax

ensemble de saxophones modulable

fondé à Paris en 1991 par serge bertocchi, jean-michel goury, pierre-stéphane meugé et marcus weiss, l'ensemble xasax s'est dès lors proposé d'élargir aussi bien le répertoire que le champ d'action, voire l'image, de cette formation traditionnelle de musique de chambre qu'est le quatuor de saxophones.

s'attachant d'une part à promouvoir un répertoire contemporain encore mal connu (xenakis, donatoni, cage, etc.) tout en suscitant de nombreuses créations pour une formation mobile et ouverte à toutes les combinaisons et permutations qu'offre la nombreuse famille des saxophones, xasax explore d'autre part des terrains moins traditionnels tels que des compositions qui trouvent leur origine dans le jazz ou la musique improvisée autant que dans une «relecture » de *l'Art de la Fugue*, des polyphonistes franco-flamands de la renaissance ou de *l'Ars subtilior* du xiv^e, siècle.

xasax a joué dans divers festivals et institutions tels que konzerthaus wien, wdr köln, wittener tage für neue musik, musique action vandœuvre, jauna muzika vilnius, ena strasbourg, forum des halles paris, ulrichsberg festival, neue musik rümlingen, institut cervantes toulouse, 2days & nights odessa.



programme arts plastiques théâtre, danse

arts plastiques

gérard garouste

Les saintes ellipses
chapelle saint-louis de la salpêtrière
24 septembre au 2 novembre

défilé d'art

Inez van Lawsweerde, Adriana
vanessa beecroft, P.S.1, show
Natasha Lesueur, sans titre I, II, III, IV (série *Les Aspics*)
Marie-Ange Guilleminot, La robe de mariée..., La robe noire sans mains
Claude Closky, sans titre (*vernis à ongles*)
La galerie des galeries Lafayette
24 septembre au 15 octobre

melik ohanian

Freezing film
gare de Lyon - salle méditerranée
25 septembre au 5 novembre

chen zhen

Jue Chang / The Last Song - dancing body / drumming mind
Palais de Tokyo
1er octobre 2003 au 18 janvier 2004

chen zhen

Diagnostic table, balai-serpillère, berceau, cocon du vide, La
lumière innocente, lavage, massage
espace topographie de l'art
26 septembre au 1er novembre

rineke dijstra

The Buzzclub, Liverpool, UK / mystery world, Zaandam, NL
euro rscg
15 octobre au 15 novembre

christian boltanski, jean kalman, franck krauczyk

O Mensch !
Point P, Quai de Valmy
22 au 25 octobre

du zhenjun

être humain trop lourd
La gaité lyrique
7 au 25 novembre

thierry kuntzel

The waves (Les vagues)
Agnès B., 17 rue Dieu, 21 octobre au 22 novembre

Théâtre

variations sur la mort

de jon fosse

Mise en scène claudie régy

théâtre national de la colline, 1^{er} au 7 novembre

Les nuits égyptiennes - création en France

d'après alexandre pouchkine et valéry brussov

Mise en scène, piotr fomenko

Les Gémeaux/sceaux/scène nationale, 2 au 12 octobre

donde más duele (Là où ça fait le plus mal)

de ricardo bartis

théâtre national de chaillot, du 2 au 25 octobre

A l'ombre des pinceaux en fleurs,

Le grand feuilleton épisode 2 - création

d'odile darbelley et michel jacquelin

théâtre de la cité internationale, du 6 au 21 octobre

ceremony - création en France

de wang jianwei

centre pompidou, du 8 au 11 octobre

P.*06 Paris - Tragedia endogonidia - création

de roméo castellucci

odéon / théâtre de l'Europe aux ateliers berthier, du 18 au 31 octobre

un magicien - création

Mise en scène, marc feld

théâtre 71 malakoff du 12 au 23 novembre

jean sénac, L'enfant désaccordé - création

Mise en scène, marie-paule andré

théâtre molière - maison de la poésie, du 12 au 23 novembre

shadows - création en France

de william yang

centre pompidou, du 17 au 23 novembre

d'où vient la lumière dans les rêves,

Le grand feuilleton épisode 3 - création

d'odile darbelley et michel jacquelin

maison des arts créteil, du 20 au 29 novembre

jardinería humana

de rodrigo garcía

théâtre de la cité internationale, du 20 novembre au 6 décembre

die schöne müllerin (La belle meunière)

Mise en scène, christoph marteler

théâtre de Nanterre-Amandiers, les 28, 29, 30 novembre et 6, 7 décembre

du serment de l'écrivain du roi et de diderot - création en France

d'après Paradoxe sur le comédien de denis diderot

un spectacle de la compagnie TG STAN/ de KOE / discordia

théâtre de la Bastille du 28 novembre au 23 décembre

compré una pala en ikea para cavar mi tumba

de rodrigo garcía

théâtre de la cité internationale, du 9 au 20 décembre

el adolescente

d'après Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski

Adaptation et mise en scène, federico león

MC 93 Bobigny, du 10 au 20 décembre

Le cadavre vivant - création

de Léon Nikolaïevitch Tolstoï

Mise en scène, julie brochen

théâtre de l'Aquarium - cartoucherie de Vincennes les 5, 11, 12, 18, 19 décembre, et les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre

oncle vania

d'Anton Pavlovitch Tchekhov

Mise en scène, julie brochen

théâtre de l'Aquarium - cartoucherie de Vincennes, les 6, 7, 13, 14, 20 et 21 décembre

Danse

Thomas Hauert

5 - création en France
Centre Pompidou, 25 au 27 septembre

Lucinda Childs / Philip Glass
Ballet de l'Opéra National du Rhin

Underwater

Dance

Théâtre de la Ville, 15 au 19 octobre

DV8

The Cost of Living - création en France
Théâtre de la Ville, 24 au 30 octobre

Wen Hui

Report on Body - création

Théâtre de la Cité Internationale, 3 au 8 novembre

Report of Giving Birth

Théâtre de la Cité Internationale, 10 au 14 novembre

Saburo Teshigawara

Bones in Pages - nouvelle version
Maison des Arts Créteil, 19 au 22 novembre

Emmanuelle Huynh

A Vida Enorme épisode 1 - création
Centre Pompidou, 27 au 30 novembre

Merce Cunningham

Fluid Canvas (2002)

Split Sides - création

Théâtre de la Ville, 2 au 7 décembre

Brice Leroux

Gravitations - quatuor

Théâtre des Abbesses, 16 au 20 décembre



Le festival d'automne à Paris
association subventionnée par

Le ministère de la culture et de la communication
direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles
délégation aux arts plastiques (cnap)
département des affaires internationales
direction régionale des affaires culturelles d'île-de-france

La ville de Paris
direction des affaires culturelles

Le conseil régional d'île-de-france

Le festival d'automne à Paris bénéficie du soutien de
AFAA, The British Council
direction générale de l'information et de la communication de la ville de Paris
ONDA, PRO HELVETIA

Le festival d'automne bénéficie du concours
de l'association LES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Les mécènes

agnès b., air france, anne et valentin, arte, pierre bergé, caisse des dépôts et consignations, fondation daimlerchrysler france,
fondation france télécom, fondation de france, galeries lafayette, groupe lafarge, métrobus,
henphil pillsbury fund minneapolis foundation & king's fountain, publiprint le figaro, philippine de rothschild, sacem,
société civile des éditeurs de langue française, guy de wouters

Les donateurs

jacqueline et andré bénard, michel david-weill, sylvie gautrelet, monsieur et madame peter kostka, zeineb et jean-pierre marcie-rivière, jean-claude meyer, henry racamier (†),
monsieur et madame denis réyre, hélène rochas, béatrice et christian schlumberger, bernard steyaert, sylvie winckler

ateliers jean nouvel, ccf, champagne raittinger, colas, compagnie de saint-gobain, crédit agricole, essilor international, fondation oriente, groupe lhoist,
hachette filipacchi médias, prisma presse, rothschild & cie banque, wendel investissement

Les donateurs de soutien

jean-pierre barbou, annick et juan de beistegui, andré bernheim, béatrice bodin, christine et mickey boël, béatrix et philippe blavier, bertrand chardon,
monsieur et madame jean-francis charrey, monsieur et madame robert chatin, monsieur et madame jean-louis dumas, monsieur et madame guillaume franck, jessica franck,
monsieur et madame otto fried, madame laure de gramont, monsieur et madame daniel guerlain, nancy et sébastien de la selle, le nouvel observateur, micheline maus,
annie et pierre moussa, nelly munthe, pargesa holding, sydney picasso, monsieur et madame patrick ponsolle, colombe pringle, monsieur et madame bruno roger,
pierluigi rottili, didier sacco, roeven vardi

france culture est partenaire du festival d'automne à Paris